

## " Foyers mixtes, entre timidité et audace "

### Introduction

- En 2003, lors de la rencontre internationale de Rome, je vous ai encouragé à fonder l'AFFMIC pour donner de la visibilité aux richesses que les foyers mixtes peuvent apporter à leurs Églises et au mouvement oecuménique et aux problèmes spécifiques auxquels ils ont à faire face. Douze ans après, je constate que c'est une réalité bien vivante.
- Le titre donné à mon intervention n'est peut-être pas aussi encourageant, en suggérant une étroite marge de manœuvre entre timidité et audace, comme si cette dernière n'était pas nécessaire... parfois. Peut être aurait-il été plus juste de dire « entre timidité et témérité »...
- Qu'est-ce qui est visé ? Les foyers ou l'association ? Il me semble que le frère Franck Lemaître, lors de la rencontre de Beaumont les Valence en 2010, a bien exprimé le chemin des foyers mixtes, notamment lorsqu'il a rappelé aux participants qu'ils sont appelés à passer « de la mixité *de fait* à la mixité *de choix* » et qu'ils les a invités comme Églises domestiques à montrer aux Églises qu'elles ne peuvent se contenter du modèle de la « diversité réconciliée », celui d'un respect mutuel, mais qu'elles doivent plutôt « construire ensemble » et aller vers une conjugaison des traditions par échange de dons et purification.
- Pour les foyers mixtes, comme pour les Églises, la timidité consiste, à vivre des engagements séparés, sans vivre la mixité. Le frère Franck rappelait que c'est le souhait de certains : ceux qui ne sont sans doute pas ici et auprès desquels vous avez à témoigner de votre expérience oecuménique, comme de nombreux chrétiens.
- Pour nous aider à réfléchir ou plutôt réagir, je m'interrogerai sur ce que serait de la timidité et ce que pourrait être de l'audace de votre association.

### 1. Ce que serait de la timidité

- En préfaçant le recueil des lettres de votre association, j'ai souligné trois aspects positifs : le suivi de l'actualité oecuménique et le souci de formation ; le lien avec les institutions d'Églises ; les compte rendus de la vie des groupes.
- Cela recoupe en partie l'objectif mentionné sur votre site : valoriser le témoignage des couples auprès des instances ecclésiales, participer à l'organisation de rencontres, informer à travers le site et susciter des discussions. Mais à plusieurs reprises, le président a rappelé la vocation de l'AFFMIC au service des couples mixtes que l'on perçoit à travers l'évocation des problèmes de préparation de jeunes au mariage, de la célébration de celui-ci, de la compréhension mutuelle des époux dans leur attachement à leur tradition ecclésiale, de la transmission de leur expérience à leurs enfants. En évoquant les problèmes, je n'oublie évidemment pas le souci de montrer que les richesses sont réelles et plus importantes, de même que nous avons la conviction que ce qui nous unit est plus important que ce qui nous divise.
- Par rapport à ce que l'association était à ses débuts, je perçois une triple ouverture : l'encouragement de groupes de jeunes foyers ; l'accueil de quelques évangéliques ; la dimension internationale, par la réalité franco-suisse et les liens avec les autres associations.
- Je rappelle tout ceci pour dire que la timidité serait sans doute d'en rester là... même si c'est déjà beaucoup et qu'il reste du travail à faire dans les diocèses pour l'accompagnement des futurs couples et de ceux qui sont constitués ou si l'on en juge par

la faible place accordée aux foyers mixtes lors du synode des évêques catholiques sur la famille (cf le rapport final n°72-74)

## 2. Ce que pourrait de l'audace...

- Une première piste pourrait être d'aller en direction de nouvelles réalités familiales face auxquelles nos Églises ne se situent pas de la même manière :
  - d'abord les « couples de fait », qui ne veulent pas ou ne peuvent pas assumer les liens du mariage, mais aussi ceux qui connaissent l'épreuve du divorce et le remariage : dans un contexte de remise en cause des modèles familiaux, il est certes bon de rappeler les joies et valeurs de la famille, mais nous savons aussi que des couples se brisent. Peut-être les Églises engagées dans une réconciliation ont-elles quelque chose à leur apporter et à recevoir ?
  - Parmi les réalités plus ou moins aisément assumées dans nos familles et nos Églises, il y a aussi l'homosexualité. Nous savons les débats suscités par cette question. Ils connaissent également le problème de la mixité confessionnelle, et sans doute avez vous quelque chose à leur apporter, en lien avec des associations chrétiennes qui les accompagnent. Il y a évidemment la difficulté de conjuguer cela avec les liens institutionnels !
- Une deuxième piste serait d'approfondir les nouvelles réalités issues de l'immigration dans nos pays : non seulement dans les Églises établies, dont les membres les plus actifs sont parfois issus d'autres continents, mais aussi dans les Églises africaines et asiatiques, avec l'arrière plan d'interculturalité que les couples qui les fréquent connaissent, ainsi que les Églises du Proche-Orient, avec les traditions spécifiques de ces Églises très anciennes confrontées à un déracinement.
- Une troisième piste serait d'étendre la dimension de francophonie : votre site fait un lien avec le site anglophone du Canada, mais il y a d'une part des réseaux de groupes de français à l'étranger (<http://amities-francophones.catholique.fr/>) et d'autre part les populations francophones d'Afrique de l'Ouest et centrale et celles d'Océanie. Pour ces dernières il me semble qu'il y aurait un travail de sensibilisation et surtout d'aide à la constitution d'associations semblables. Il existe des associations de veuves et des liens entre groupes de femmes touchées par l'épreuve du veuvage, il serait opportun qu'il y ait !
- En évoquant ces trois pistes, je ne veux absolument pas vous inviter à délaissé votre rôle actuel et l'accompagnement de nouveaux couples qui découvrent les joies et les difficultés d'être des foyers mixtes. Je suis également bien conscient que les forces de l'AFFMIC sont limitées et que j'ouvre de gros dossiers difficiles à traiter.
- Mais il me semblerait dommage que l'AFFMIC reste en marge des préoccupations de nos Églises pour tous ceux qui cherchent leur chemin dans des situations inédites et qu'elle ne réponde pas aux défis de notre temps en partageant avec eux son expérience.

Fr Michel Mallèvre  
ISEO et ISTINA (Paris)